

de Iu-thian envoyèrent une ambassade et un tribut. On trouve l'indication de ce fait dans la Vie de Tchîn-tsong, et l'on apprend de plus, dans la Notice sur Iu-thian, que le roi ou he-han de ce pays chargea un hoeï-hou (Turk) nommé Lo-sse-wen et ses compagnons d'apporter ce tribut. Lo-sse-wen s'étant agenouillé, dit à l'empereur : « Votre sujet est venu de dix mille li pour vous faire hommage; la faveur qu'il obtient est comme le soleil du ciel; il souhaite dix mille années de vie à votre sainte personne, et désire que vous continuiez à protéger les peuples éloignés. » L'empereur lui demanda combien il avait été de temps en chemin. L'envoyé répondit : « Notre route a duré un an; mais je ne puis dire précisément combien nous avons fait de li par journée, jusqu'à chaque station du soir. Jadis la route était infestée par des brigands; mais à présent de Koua-tcheou et de Cha-tcheou jusqu'à Iu-thian, la route est sûre, et on y voyage aussi tranquillement que l'eau qui coule. On souhaiterait seulement que Votre Majesté envoyât un officier pour protéger ces contrées éloignées. » L'empereur dit : « La longueur du chemin rendrait difficile l'envoi d'un